

## Les premières tentatives de coopération d'un continent fragile et désorienté

---

1

La Seconde Guerre mondiale prend fin en Europe en septembre 1945. À cette date, la position du continent européen est encore plus précaire qu'en 1918-1919. À la fin de la Première Guerre mondiale en effet, le monde pensait que c'était « la der des der » et que plus jamais les horreurs qu'avaient connues les « poilus » dans les tranchées ne recommenceraient. Or, la Seconde Guerre mondiale va démentir cette croyance. En effet, par son étendue géographique, par la violence de ses combats, par l'horreur des idéologies qu'elle met en scène, elle est encore pire que la Première.

L'Europe sort de la Seconde Guerre mondiale très affaiblie et divisée. C'est dans ce contexte que voient le jour un certain nombre de tentatives d'union qui, si elles n'ont pas toutes des ambitions équivalentes, ne montrent pas moins un besoin et une volonté d'agir ensemble.

### 1. L'Europe sort de la Seconde Guerre mondiale affaiblie et divisée

L'Europe, à peine relevée de la Première Guerre, sort de la Seconde Guerre mondiale dévastée, effacée et coupée en deux.

#### 1.1. Une Europe dévastée et effacée

##### *a. Les dévastations de la guerre*

Le bilan de la guerre est, de tout point de vue, humain, économique et moral, plus lourd qu'en 1919.

*Pertes humaines et matérielles*

- Les pertes en vies humaines ont été plus importantes que pendant la Première Guerre et se sont largement étendues à la population civile : 8 millions de morts pour la Première Guerre, 30 millions pour la Seconde.

Pologne	13,6
Yougoslavie	10,5
Allemagne	10,3
URSS	9
Grèce	6,8
France	1,4

POURCENTAGE DE VICTIMES PAR RAPPORT À LA POPULATION

- La volonté de vaincre de la part de chacun des camps a mené à l'utilisation des ressources jusqu'à l'extrême limite. Les pays européens et leurs habitants se sont appauvris. L'impôt ne pouvant suffire à financer l'effort de guerre, on a eu recours à l'emprunt et les États se sont endettés :

<b>Dettes publiques</b>	<b>1939 (indice 100)</b>	<b>1945</b>
Grande-Bretagne (milliards de livres)	100	308
France (milliards de francs)	100	393
Allemagne (milliards de marks)	100	1045

Les dépenses militaires effectuées pendant la guerre sont estimées à 1 100 milliards de dollars, les dommages à 2 000 milliards de dollars. L'Europe est donc ruinée et endettée. Elle n'a, de plus, pas les moyens de repartir seule étant donnée la ruine de son infrastructure productive.

*Affaiblissement moral*

L'Europe est également dévastée moralement. Les camps de concentration et d'extermination nazis, les expériences de laboratoire réalisées sur des êtres humains, les délations, l'utilisation de la torture par la Gestapo, tout cela pèse sur la conscience

européenne. Le modèle de civilisation qui a pu conduire à de telles extrémités est fortement remis en cause.

### ***b. Une Europe effacée***

#### *L'Europe perd sa suprématie dans le domaine des relations internationales*

- Dans les années 20 et 30, la politique internationale se faisait encore principalement en Europe à propos de l'Europe : elle opposait notamment la Grande-Bretagne et la France sur le sort de l'Allemagne. Les États-Unis étaient retournés dans un certain isolationnisme<sup>1</sup>. La Russie mettait en place, à l'intérieur de ses frontières, la doctrine bolchevique. Une grande partie du reste du monde appartenait d'ailleurs au continent européen.
- En 1945, la situation est radicalement différente. Les vainqueurs ne sont pas les Européens. Il s'agit en effet des États-Unis et de la Russie.

Ce sera donc désormais en dehors de l'Europe que se régleront les affaires mondiales.

---

Plusieurs conférences dont le but était de préparer l'après-guerre se déroulent de 1943 à 1945. Du 4 au 12 février 1945, alors que la guerre n'est pas encore finie, la conférence tripartite de Yalta, en Crimée, réunit l'Angleterre (Churchill), les États-Unis (Roosevelt) et l'URSS (Staline). Une partie des travaux est destinée à dessiner les grandes lignes de la future réorganisation territoriale et politique en Europe. L'Angleterre est le seul représentant de l'Europe occidentale lors de cette conférence, dont l'importance est pourtant primordiale pour l'Europe puisqu'elle dessine déjà son partage entre les deux camps, États-Unis et URSS. Alors qu'auparavant, l'Europe réglait les affaires du monde, dorénavant, le monde règle les affaires européennes.

---

1. Doctrine de politique étrangère développée aux États-Unis en 1823 par le président Monroe et qui prône l'isolement par rapport au reste du monde.

## 1.2. Une Europe coupée en deux

### a. *Un monde bipolaire*

- Les deux anciens alliés, États-Unis et URSS, retrouvent rapidement leurs antagonismes politiques. Ils représentent en effet deux idéologies, deux choix de société radicalement différents:
  - les États-Unis prônent un modèle de démocratie libérale, c'est-à-dire fondé sur l'épanouissement des libertés individuelles,
  - l'URSS défend la démocratie de type communiste, fondée sur la recherche de l'égalité, souvent au détriment de la liberté;
- dès le printemps 1947, on entre dans la période de « guerre froide » : au conflit idéologique entre les deux puissances s'ajoute une compétition pour l'hégémonie dans tous les domaines, territorial, économique, militaire, scientifique.

### b. *qui conduit à la division de l'Europe*

L'Europe, constituée d'États de taille moyenne et dont les économies ont beaucoup souffert pendant la guerre, s'efface devant deux pays à dimension continentale. Les Européens doivent, de gré ou de force, choisir leur camp :

- l'URSS, qui a libéré la partie orientale du continent, occupe les uns après les autres les pays « libérés » et leur impose des gouvernements de type soviétique. La Roumanie, la Bulgarie, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne sont donc intégrées par la force dans le camp soviétique;
- les États-Unis, qui ne disposent pas de la position privilégiée de la Russie puisqu'un océan les sépare de l'Europe, vont donc proposer à la partie occidentale du continent différents systèmes d'alliance, qui leur permettront de garder une influence.

L'antagonisme mondial de la guerre froide se retrouve ainsi en Europe, désormais partagée en deux morceaux, eux-mêmes agrégés à des systèmes extérieurs. La division du continent est profonde.

## **2. Quelques tentatives d'union vont cependant voir le jour**

Malgré cet anéantissement, les hommes politiques, suivis par une opinion publique traumatisée, vont réagir. Cette fois, il faut vraiment éviter que « ça recommence », il faut empêcher une troisième guerre mondiale dont on a peine à imaginer la violence à laquelle elle pourrait conduire.

Aussi des tentatives d'union vont se mettre en place.

### **2.1. L'influence des USA : OECE et Pacte atlantique**

L'Europe occidentale va tout d'abord s'unir, sous l'égide des États-Unis, pour faire face à une éventuelle expansion soviétique sur le continent.

#### *a. L'OECE ou la reconstruction économique de l'Europe*

*Un plan de relance de l'Europe...*

– L'offre américaine

En juin 1947, les États-Unis proposent à toute l'Europe, y compris aux États libérés par l'Union soviétique, une aide financière, le plan Marshall<sup>1</sup>. L'aide financière américaine est assortie d'une condition : les pays européens aidés doivent

---

1. D'un montant supérieur à 10 milliards de dollars sur 3 ans, le plan Marshall est principalement constitué de dons.

s'associer « pour élaborer en commun un programme de relèvement économique ».

– La réaction européenne

- L'URSS refuse immédiatement le plan Marshall, entraînant tous les pays d'Europe orientale et accentuant la coupure de l'Europe.
- La partie occidentale du continent l'accepte et forme, en avril 1948, l'Organisation Européenne de Coopération Economique (OECE)<sup>1</sup>, chargée de gérer l'aide américaine de façon concertée.

*... mais sans objectifs au-delà de la reconstruction économique du continent*

– Une fois les objectifs atteints...

En 1958, l'OECE a atteint ses objectifs essentiels: l'aide Marshall a été répartie, permettant ainsi à l'Europe de se relever, un climat de coopération s'est installé en Europe, les politiques économiques se sont rapprochées, les échanges ont augmenté. Aussi, elle cesse pratiquement ses activités en décembre 1960.

– ... l'organisation change de nature

L'OECE se transforme alors en Organisation de coopération et de développement économique (OCDE). Elle n'est plus spécifiquement européenne et son objectif est désormais de promouvoir l'expansion économique des pays membres et l'aide au tiers-monde<sup>2</sup>.

---

1. L'OECE regroupe à l'origine 16 pays: Autriche, Belgique, Danemark, France, Grèce, Irlande, Islande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Norvège, Portugal, Royaume-Uni, Suède, Suisse, Turquie. La République fédérale d'Allemagne deviendra membre en octobre 1949, l'Espagne en 1959.

2. Les pouvoirs de l'OCDE sont très peu importants: l'OCDE est en fait un lieu d'observation économique, de confrontation des politiques économiques nationales, elle réalise de nombreuses études, des rapports, des statistiques.

***b. Le Pacte atlantique ou la stabilisation militaire du continent***

*La crainte de la menace soviétique*

- Avec le durcissement de la guerre froide, l'appui militaire américain devient nécessaire. En effet, la menace soviétique se fait plus réelle : les uns après les autres, les pays d'Europe centrale mettent en place des régimes prosoviétiques.
- Le 4 avril 1949, le traité de l'Atlantique Nord est signé. Il regroupe à l'origine douze États<sup>1</sup>, tant européens qu'extra-européens.

*Un mécanisme de garantie collective*

- Le traité institue une garantie collective contre toute agression : dans l'hypothèse d'une attaque armée contre un ou plusieurs pays signataires du traité, chaque pays apportera son aide « en prenant aussitôt, individuellement et d'accord avec les autres parties, telle action qu'il jugera nécessaire, y compris l'emploi de la force armée pour rétablir et assurer la sécurité dans la région de l'Atlantique Nord<sup>2</sup> ». Chaque État membre, en adhérant au traité de l'Atlantique Nord, conserve une marge de liberté puisque, *s'il peut venir en aide à un allié menacé, il n'en a pas l'obligation*.
- Des commandements militaires unifiés sont mis en place. Une force intégrée réunissant des soldats des différents pays membres est créée en 1950. Par l'intermédiaire de cette force, des troupes américaines seront donc basées sur le sol des États européens.

---

1. Belgique, Canada, Danemark, États-Unis, France, Islande, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni.

2. *Traité de l'Atlantique Nord*, article 5.

## 2.2. Les initiatives européennes : Communauté européenne de défense (CED) et Conseil de l'Europe

### a. La CED ou l'enterrement de la défense européenne par les Européens

#### *La proposition française pour une défense européenne*

- Avec la guerre de Corée et l'accentuation de la guerre froide entre l'URSS et les États-Unis, l'Allemagne devient une préoccupation majeure du camp occidental. Elle est en effet désarmée, donc vulnérable, et se trouve en première ligne en cas d'attaque soviétique. Les États-Unis demandent donc la reconstitution des forces allemandes et leur intégration dans les forces de l'OTAN.
- La France, hostile à cette demande, propose un projet devant permettre de faire participer les troupes allemandes à la défense de l'Europe, mais *dans le cadre d'une armée européenne*. Ce projet permettrait de réaliser le réarmement de l'Allemagne, considéré comme nécessaire par les États-Unis, sans pour autant réveiller les vieux démons d'une armée allemande autonome.

#### *L'échec de la CED*

- Signature du traité, mais pas de ratification
  - Le 27 mai 1952 est signé entre six partenaires<sup>1</sup> le traité de Paris instituant la CED. La CED prévoit la constitution de forces européennes qui seraient mises à la disposition de l'OTAN.
  - Cependant, le 30 août 1954, le traité est rejeté par l'Assemblée nationale française. En effet, entre la date de la signature du traité et celle de sa ratification, le contexte international a changé<sup>2</sup> et les députés français, notamment les communistes et les gaullistes, défenseurs de

---

1. L'Allemagne, la France, l'Italie et les 3 pays du Benelux.

2. Mort de Staline en mars 1953, fin de la guerre de Corée en juillet 1953.